

Le journal
des résidents
du Tam

Sur le Banc



LES JARDINS

N°34 - 1^{er} semestre 2018



sommaire

 Edito

>

p 2

 La parole aux

résidents > p 3 à p 20

LES JARDINS



Jardinier de famille, jardinier de formation mais surtout jardinier dans l'âme, André LE NÔTRE eut aussi la chance de vivre sous le règne du jeune roi Louis XIV, passionné de promenades et de ses jardins qu'il ne cesse de faire modifier. Il ouvre des crédits quasiment illimités à LE NÔTRE qui peut, sans encombre, exercer son génie aux Tuileries, à Saint Cloud, à Versailles, à Trianon, à Marly et... plus modestement à Castres.

LE NÔTRE, qui, au faite de sa carrière, est adulé de tous, choisit alors comme ... un chou, une bêche et un râteau.

Notre département du TARN regorge de très beaux jardins.

Dans ce journal, nos résidents, aidés par des animatrices, et je les remercie toutes et tous, donnent des conseils, des dictons et écrivent leur plaisir d'avoir récolté et mangé les légumes et les fruits de leur jardin.

Il y avait également quelques fleurs, pour l'église écrit une Résidente.

Pour les résidents de l'EHPAD de Sorèze « l'essentiel pour avoir un beau jardin c'est d'avoir l'amour de la Terre et la santé pour la travailler ».

Mes remerciements s'adressent donc à toutes les personnes qui, depuis l'année 2000 travaillent pour notre Association. Je remercie également le département du TARN qui nous octroie régulièrement une subvention conséquente. Merci aussi aux généreux donateurs, lors d'une réunion de notre « Commission Finances » nos amis Jean-Claude ROUSSEL et Maurice DAVID nous ont suggéré de saisir la Direction Départementale des Finances Publiques du Tarn, ce qui a été fait et notre Association (A.J.R.T.) a été reconnue d'utilité publique. Ainsi nous pouvons recevoir des dons de la part d'entreprises ou de particuliers qui pourront bénéficier de l'ouverture du droit à une réduction d'impôt conformément aux articles 200 et 238 bis du Code Général des Impôts (C.G.I.).

Avis donc aux amateurs et merci d'avance – les chèques sont à libeller au nom de l'A.J.R.T. et à adresser au siège de l'Association à la Villégiale Saint-Jacques – Place Carnot – 81108 CASTRES Cedex.

Le thème du prochain numéro
« Sur le Banc » sera :
**La vigne, les vendanges
et le vin**



LES JARDINS

Le plus beau des jardins reste celui de notre enfance. Il est propre à chacun, tous sont différents mais nous sommes d'accord pour dire que nos jardins de cœur nous ont apportés calme, silence et beauté des yeux.

Nous pouvons nous amuser à décortiquer chaque détail pour entrevoir la personnalité d'un jardinier ! Souvent tout a commencé dans un coin du jardin familial. C'est un lieu de transmission. A l'époque nous cultivions en autosuffisance, nous avions le jardin dans l'assiette ! Mais pour avoir un beau jardin, il faut beaucoup de travail.

Témoignage de M. Junquet René

Mon père selon le lieu où il était affecté a toujours cultivé son jardin potager. Dès mon jeune âge, je l'accompagnais dans cette activité de détente pour lui et d'amusement pour moi.

C'est ainsi que je pris goût au plaisir que me procurait ce passe-temps qui plus tard à la retraite était après la généalogie, mon occupation principale.

Ayant acheté une maison avec petit jardin attenant, j'ai loué tout proche une parcelle respectable dans laquelle je fis venir diverses variétés de légumes : pommes de terre pour l'année, poireaux, carottes, navets, céleris, choux, salades, betteraves fourragères, car nous avions aussi des lapins et 4 ou 5 poules.

Alimenté par l'eau d'un puits fournissant le précieux liquide par pompe à chapelet, nous avons toujours eu de beaux légumes, ayant tout mon temps pour les faire venir. Comme engrais nous avions la fiente des poules et le fumier des lapins. Plus tard ma fille prenant goût au jardinage, créa à Paris un petit jardin, souvent sujet de nos conversations téléphoniques. Tout comme ma petite fille de 40 ans qui créa en Nouvelle Zélande son petit jardin pour en retirer comme sa mère outre les légumes, un grand plaisir.

Témoignage anonyme

Jardins,

Du plus loin de mon enfance, du jardin des tous petits, des grands, des luxueux dessinés par des paysagistes connus et célèbres. Les premiers, les tous petits jardins de quelques mètres carrés sont entretenus avec grand soin et amour. Quelques fleurs se mêlent aux légumes. Cela forme une harmonie de couleurs touchantes et contribue au bonheur des coccinelles, des papillons.

Les grands jardins sont entretenus par de vrais jardiniers ou parfois par des amateurs qui à chaque saison leur donnent la joie de la récolte, le plaisir des yeux, la connaissance de nouvelles variétés. Une profusion de roses va provoquer un véritable enchantement !

On peut trouver des jardins à l'anglaise charmants par leur simplicité étudiée, très romantique puis des jardins chinois où nous imaginons des pays asiatiques avec leurs spécialités originales. Combien d'autres jardins de par le monde sont des merveilles ! Les jardins publics sont aussi havre de fraîcheur et de verdure.



Il y a aussi les jardins petits, petits, que les parents aux grands parents cèdent dans un coin de leur jardin. Là, les enfants apprennent à jardiner quelques haricots, quelques pieds de salade, des radis tandis que les tomates se font attendre !

LES PLAISIRS

Et voilà qu'un matin, celles-ci qui s'annoncent petites boules vertes, de jour en jour rougissent. Prêtent pour la récolte, la fierté des enfants fait plaisir à voir. Ils les ramènent comme une récompense à la famille.

On dit que les générations futures jardinaient sur les toits ? Peut-être pour avoir l'impression d'avoir un coin de nature qui dominerait entre ciel et terre ?

Maintenant est venue l'heure de la vieillesse, je n'ai plus que deux jardinières sur le rebord de ma fenêtre ! Mais j'ai une grande joie lorsque je perçois une belle pensée. J'essaye de prendre soin de celle-ci en arrosant, en enlevant les feuilles sèches. Mais bien souvent ma pensée va plus loin, je retourne en arrière vers mon petit jardin et ma rocaïlle. Je sens mes fleurs, je revois mes pieds de lavande avec des abeilles. Mon bon souvenir...

Vive les jardins et les jardiniers !

Question :

Si je vous dis : Citez des jardins connus. Quels sont les premiers jardins auquel vous pensez ?

Réponse :

- 1 - Les jardins de Versailles
- 2 - Le jardin de l'Evêché à Castres
- 3 - Le jardin des plantes à Toulouse
- 4 - Le jardin de Claude Monet à Giverny
- 5 - Le jardin des Martels à Giroussens
- 6- Le jardin de curé

Quelques dictons...

- Tu sèmes les haricots pour la Saint Didier, tu en récoltes un plein panier
- Semer les melons et les citrouilles à la Saint Marc ou la Sainte Croix.
- A la Sainte Catherine tout prend racine
- A la lune montante on plante tout ce qui monte, à la lune descendante on plante tout ce qui descend.

**Les résidents de la Résidence
La Pastellière à Saïx**



Les jardins de Versailles



Le jardin de Claude Monet à Giverny



Le jardin des Martels à Giroussens



Le jardin de curé

NOTRE JARDIN IMAGINAIRE....

Si nous devions décrire notre jardin idéalisé, comment serait-il ? De nombreuses réponses fusent à droite, à gauche... et nous commençons alors à rêver ensemble...

Tout d'abord, nous commençons par mettre des fleurs. Celles-ci sont de toutes les couleurs, comme une palette d'artiste.... Des roses, des hortensias, des pensées, des tulipes ainsi que des jacinthes, se disposent aux quatre coins du jardin. Des couleurs et des odeurs se mélangent au fur et à mesure que nous marchons sur les allées. Ces allées, sont en bois, ou en pierre, mais laissent la place de gambader, de pousser un fauteuil roulant, car oui, parfois à nos âges, un petit engin à ferrailles apparaît, et il faut donc pouvoir se croiser sans quoi, le jardin si tranquille, le sera moins !



Au fur et à mesure de notre promenade, nous découvrons des arbres fruitiers, des poires, des prunes, des cerises, ainsi que des figues, qui n'attendent que nos mains pour être cueillies. Quelques muriers sont disséminés à droite et à gauche, pour le plaisir de nos petits enfants qui gambadent dans le parc.

Dans un recoin, on trouve une tonnelle avec de beaux rosiers grimpants, sous laquelle on peut se poser pour discuter, pour manger le gouter, et pourquoi pas s'il fait beau, venir y manger parfois le midi. Pourquoi rester dans la salle à manger, alors qu'il fait si beau dehors, et que la tonnelle nous attend.



Dans un recoin, on entend le bruit des oiseaux... et oui, nous avons installé une volière avec des canaris, ainsi que des perruches. Nous leur tiendrons compagnie, et elles, de même. Et puis, nous devrons tous les jours, aller leur donner à manger, et cela peut nous redonner ainsi un sens à notre quotidien, car le personnel nous aide tous les jours, mais parfois nous avons besoin d'aider à notre tour.

Enfin, de jolis bassins seront mis dans des petits recoins, afin que chacun puisse trouver son compte. Non, non, nous ne pêcherons pas les poissons rouges, ou les carpes, mais les regarderont avec la tête remplie de souvenirs.

Une tortue terrestre sera parmi nous... Elle, qui a traversé le temps, avec sa dure carapace, comprend bien l'âge auquel nous avons.

Enfin, vous devez vous demander s'il y aura des légumes dans ce jardin imaginaire. Et bien, non, car, à notre âge, nous préférons flâner dans les allées, grappiller quelques fruits, et faire confiance à notre chef cuisinier pour nous procurer de bons légumes du marché.

**Mesdames les résidentes
de l'atelier mémoire thérapeutique
EHPAD AGIR à Castres**

LE JARDIN

Pouvez-vous citer quelques expressions avec le mot jardin :

«Abri de jardin, jardin public, outils de jardin, jardin potager, jardin des Martels (jardin à visiter à Giroussens qui est très joli), jardin d'Eden, jardin d'enfants»

Quelles sortes de jardins aviez-vous ?

«On avait surtout des jardins potagers, mais attention on y mettait des fleurs également»

«On y passait beaucoup de temps, c'était à la fois un plaisir mais aussi une nécessité financière : on n'achetait pas les légumes puisqu'on les avait sur place»

«Tout le monde en avait un, on y allait tous les jours pour arroser, arracher les mauvaises herbes, semer en fonction de la saison»

«On y travaillait beaucoup le soir, car on ne regardait pas la télévision à l'époque»

«Economiquement c'était très avantageux : au moins on savait ce que l'on mangeait et d'où ça venait !»

«Aujourd'hui les jeunes s'y mettent car ça devient à la mode et c'est le retour de manger des légumes qui ont «du goût» !

«On n'utilisait pas d'engrais chimiques, uniquement du fumier !»

Aviez-vous des trucs ou des astuces de jardinier ?

«Là où il y a des coquelicots c'est que la terre n'est pas bonne»

«Il faut mélanger la terre avec du sable»

«Mettre des feuilles d'ortie dans l'eau d'arrosage»

«Mettre des œillets d'inde au pied des tomates»

«Mettre de la cendre de feu de cheminée sur les fraisiers pour éloigner les limaces»

«Mettre du marc de café au pied des plantes grasses»

«Pour éviter que les salades, les poireaux, les céleris grimpent trop, il faut planter à la lune vieille»

«A la sainte Agathe, (février), il faut semer le poireau»

Que faisiez-vous avec tous les produits de vos jardins ?

«On faisait beaucoup de conserves, haricots verts, haricots blancs»

«On faisait du Tomata»

«On avait aussi des arbres fruitiers, alors on faisait beaucoup de conserves de fruits au sirop, des fruits à l'eau de vie, des confitures»

«On faisait aussi, du guignolet, du vin de noix, vin de cassis, de la gelée et de la pâte de coings : c'était long à faire car il fallait remuer tout le temps»

«On vivait en autarcie, entre les produits du potager, les poules, le cochon, les arbres fruitiers, on n'allait pas souvent faire des courses.»

«Avec les fleurs, on faisait des bouquets, on plantait beaucoup de fleurs diverses : des glaïeuls, des tulipes, des comtesses, des pivoines, des lys, des caldas, des rosiers...»

«En fait, nos maris s'occupaient de planter, semer et de l'entretien, et nous on récoltait et on préparait les produits».



Que vous évoque le nom de jardin à la française ?

« C'est le jardin de l'Evêché, à Castres construit par Le Nôtre, qui était le jardinier du roi Louis XIV, il a fait les jardins de Versailles. »

« Oui, ils ont eu beaucoup de problèmes avec les buis ; d'ailleurs partout ils ont été attaqués par une chenille et ils sont tous grillés ; c'est un insecte qui vient de Chine, c'est dommage »



En Conclusion : En 2009, Le jardin est la deuxième « pièce » la plus importante classée de la maison derrière le salon, mais devant la cuisine »

Ecoute des chansons suivantes sur le jardin :

Chansons : le jardin extraordinaire de Charles Trénet, J'ai descendu dans mon jardin, Jardin d'hiver de Henri Salvador, Le petit jardin de Jacques Dutronc, Les jardins du ciel de Jairo.

**Les résidents de l'Oustal d'en Thibaut
à LABRUGUIERE**

« NOTRE JARDIN »

Sur l'air de « j'ai descendu dans mon jardin »

*Je suis allé dans mon jardin (bis)
Pour y préparer le terrain*

*Un joli glaïeul, Mesdames
Un joli glaïeul, Messieurs*

*Pour y semer les p'tits radis (bis)
Et y planter le céleri*

*Un' jolie tulipe, Mesdames
Un' jolie tulipe, Messieurs*

*Et sans oublier d'arroser (bis)
Sinon ça ne va pas pousser*

*Un joli dahlia, Mesdames
Un joli dahlia, Messieurs*

*Il faut cueillir avec les frais (bis)
Haricots, carottes et navets*

*Un joli œillet, Mesdames
Un joli œillet, Messieurs*

*Et maint'nant on va cuisiner (bis)
Et on va bien se régaler !*

*Et pour terminer, Messieurs,
Offrez un bouquet aux Dames*

**Résidents de l'EHPAD
Marie-Elisabeth Cavailhès
de Saint-Pierre-de-Trivisy**

L'HORT ! QUES ACO ?

Le thème du groupe de paroles en patois de ce jeudi est : « le jardin ».

Autrefois tout le monde avait un jardin, soit à côté de la maison soit à l'extérieur de la ville, cela aidait bien et nous avions des légumes frais. Nous allons voir, mois par mois, ce que nous pouvions y faire.

En janvier : Il fallait travailler la terre en fonction du temps avec la bêche, la houe ou la petite bêche, planter l'ail, l'oignon, les asperges et les endives (fumer la terre, chicon l'un contre l'autre mettre du fumier de la terre et butter). Nous pouvions récolter scarole, mâche, carottes, betteraves, blettes, poireaux et céleri.

En février : Mettre en place les fèves, oignons, poireaux, pois. Pour que les carottes soient droites il ne faut pas qu'il y ait de cailloux dans la terre. On surveille les limaces ! Il faut semer le persil, mais attention car il est capricieux par contre s'il se plaît là où on le met il se resème tout seul pendant plusieurs années.

En mars : Planter les pommes de terre. Il faut regarder la lune, lune vieille pour ce qui est en bas, lune nouvelle pour ce qui est en haut. Planter les poireaux. Les jours de la semaine qui ont un « R » il ne faut rien planter. On peut mettre des cageots renversés sur les salades, cela les fait blanchir et les protège du gel.

En avril : Pareil qu'au mois de Mars et selon le temps. Surveiller les doryphores. Semer les haricots par trois dans une rangée espacés de sept ou huit centimètres (les faire gonfler dans l'eau la veille). Semer les rangées toutes les semaines pour avoir une récolte échelonnée. Biner les plantes qui ont poussé, arroser si nécessaire (jamais sur les feuilles) avec l'eau du puits ou de la rivière. Mettre les tomates, les sulfater ou mettre un fil de cuivre à travers le pied et l'enfoncer dans la terre. On peut les protéger de la grêle ou du gel avec des tuiles ou des

bouteilles de plastique dont on a coupé le goulot. On travaille les fraisiers, on replante les marcottages, on fait des conserves. Quand les fleurs des pommes de terre sont fanées on peut récolter.

En mai : Planter, salade, oignons, concombres, cornichons, courgettes, tomates mais après les saints de glace, Saint Mamert, Saint Pancrace et Saint Servais, les onze, douze et treize Mai. Si le jardin est abrité, on peut planter plus tôt. Il faut planter le poireau pour la fête des mères. Il faut faire attention à la lune rousse, c'est la nouvelle lune qui suit la fête de Pâques, cette année elle était là entre le vingt-six Avril et le vingt-cinq Mai. La lune n'est pas rousse, mais elle peut "roussir les légumes par le gel".

En juin : On éclaircit les carottes, on met les petites à la soupe. On sème les radis, on peut récolter sous trois semaines, c'est bien pour que les enfants s'intéressent au jardin.

En juillet : On récolte : pommes de terre, navets, carottes, salades, oignons, haricots à écosser ou haricots paille et dans certaines régions, les premières tomates pour le quatorze Juillet.



LE JARDIN

En août : On récolte : tomates, haricots verts (les ramasser le matin à l'ombre car bouger les feuilles au soleil les flétrit). Les feuilles des pommes de terre et des haricots sont données aux animaux, surtout aux lapins. On fait les conserves de haricots verts. On peut faire de la confiture de tomates vertes. On récolte les courgettes, les aubergines et les poivrons, c'est le moment de faire de la ratatouille.

En septembre : On ramasse : endives, groseilles, framboises et myrtilles. On fait les confitures avec les fruits du verger. On ramasse les raisins de la treille ou des pieds de vigne plantés dans le jardin.

En octobre : Il faut désherber et travailler la terre.

En novembre et décembre : Tout le monde se repose, le jardinier et la terre.

Dans le jardin il y a aussi les fleurs : tulipes, lilas, jacinthes, narcisses, jonquilles, dahlias, muguet etc.

Le jardin occupe pendant toute l'année, c'est un travail de tous les jours. On est dehors et on fait de l'exercice. On sait que le temps est maître de tout.

Certaines fois il pleut trop, d'autres pas assez. Il faut être patient. C'est un plaisir, une distraction, un travail utile et agréable et c'est une satisfaction car rien n'est meilleur que les légumes et fruits du jardin.

Astuce de jardinier : Pour planter un olivier il faut creuser un trou aussi grand que le pot, mettre du terreau, poser l'arbre, mettre de la terre que l'on butte avec le pied autour du tronc et ne pas oublier de bien arroser.

Arrivons à Versailles, que voyons-nous ? Des jardins, des fontaines à perte de vue. Mais bien sûr ! Nous sommes chez Le Notre, le créateur des jardins du Roi Soleil, Louis XIV. Nous sommes émerveillés par ce féérique décor. Tout de même ressaisissons-nous et retrouvons notre modestie. Pensons un instant à notre petit jardin qui entoure notre demeure, que nous entretenons avec passion au rythme des saisons. Il y a mille façons de concevoir son agencement. A chacun son goût. De la culture intensive à la culture intercalaire, en fonction de la superficie chacun prend ses initiatives. Dans le Roussillon par exemple, la culture intercalaire prend des proportions grandissantes, mais nous entrons là dans l'exploitation professionnelle. Revenons si je puis dire à « nos moutons ». L'enclos d'une maison personnelle est d'une surface plutôt réduite, ce qui nous ramène à reconsidérer son utilisation pour joindre l'utile à l'agréable. Quelques arbustes avec fleurs et légumes peuvent former un ensemble harmonieux. Avec son savoir-faire, à chacun son choix.



**EHPAD Saint-Joseph
à Mazamet**

**Robert JEAN
Korian La Maison d'Emilie
à Cahuzac**

MON JARDIN EXTRAORDINAIRE

*Dans mon jardin extraordinaire
Je planterais des graines de rêves
Pour embellir mon univers.*

*Je verrais apparaître
une très belle femme
Qui enlacerait des fleurs
de toutes les couleurs.
Je cultiverais
un champ de tournesols
Qui regarderaient le soleil.*

*Dans mon jardin extraordinaire
J'inviterais mon petit chat
Pour le caresser toute la journée.
Je bêcherais le ciel
Pour parler aux roses.
Je vivrais des émotions en secret
Pour les tenir bien cachées.*

*Dans mon jardin extraordinaire
Je rêverais à toute chose
Qui ne parle pas.
Je retournerais cent fois mes rêves
Pour savoir s'ils existent.*

*Dans mon jardin extraordinaire
Je me reposerais
Pour conter aux étoiles.*

**Texte collectif,
en atelier écriture
Les résidents du Pré Fleuri
à Serviès.**

MON JARDIN

♪♪ J'ai descendu dans mon jardin
Pour y cueillir du romarin... ♪♪

Et les souvenirs ressurgissent.
Je pense avec une certaine émotion
Au jardin de mon grand-père
Où il a passé la moitié de sa vie.
Pas une mauvaise herbe n'y était autorisée.
Et pourtant pas de désherbant ! ! !
Là se côtoyaient toutes sortes de légumes
Cette salade d'un vert tendre.
Que nous espérions aussi tendre que sa couleur.
Les asperges majestueuses que je ne voulais pas
Que l'on coupe par crainte de leur faire du mal.
Les choux à qui j'allais furtivement rendre visite
Avec l'espoir un jour d'y trouver un bébé.
Tant cette solitude de fille unique me pesait...
Les tomates qui rougissaient sous nos yeux
Grâce au soleil de notre midi.
Les épinards que volontairement
J'oubliais d'arroser, tant je les détestais.
Ces cerises que nous nous disputons avec les
oiseaux.
Le merle moqueur qui nous narguait sur les plus
hautes branches.
Le rossignol qui comme pour se faire pardonner
essayait de nous charmer en chantant sa
romance mais ne nous laissant que les queues
et les noyaux.
Les fleurs avaient elles aussi leur place.
Où roses et pivoines se côtoyaient ;
Sans oublier la timide violette qui se cachait
dans la mousse.
Les papillons aux chatoyantes couleurs
voletaient çà et là, de fleurettes en fleurettes.
Où sont-ils donc passés ?
Se sont-ils envolés vers d'autres cieux moins
pollués?
Revenez-nous donc ! ! !
Vous nous manquez tant ! ! !
Avec mélancolie, je repense à ce temps où nous
étions heureux
Et qui trop vite a fui...

**M^{me} Madeleine L.
Maison de retraite Le Pré Fleuri, à Serviès**

AH LE JARDIN... !

Ces dames et messieurs commentent à leur tour :

- « - C'est un moment de détente, de plaisir.
- On a le plaisir de voir pousser les légumes, c'est le résultat de tout un travail et on a la satisfaction de manger ses propres fruits et légumes.
- Ca nous évite aussi d'aller à l'épicerie.
- A la campagne cela paraissait naturel d'avoir un jardin dès qu'on avait un bout de terrain.
- C'est un lieu de bénéfice puisqu'à partir des récoltes de fruits et légumes on pouvait faire des compotes, des confitures, des coulis de tomates, des conserves avec les haricots verts par exemple, des tartes... »



M^{me} Alquier, elle, cultivait des fleurs pour orner l'église de son village.

- « - Certains enfants, avaient droit à un petit carré pour s'initier.
- Ah le plaisir d'un carré de fraises pour les petits et les grands !
- Il ne faut pas oublier les arbres fruitiers, souvent à proximité qui donnaient des fruits savoureux. »

M^{me} Fiquet nous parle de son jardin, où tout d'abord il fallait « pelle-verser » la terre avec un outil qu'elle appelle en patois, le « palétssatt »... !



Et puis quelques astuces : par exemple pour les poireaux il ne faut pas les arracher mais les couper car...ils repoussent !

Souvenirs d'enfance

« Nous avons toujours eu un jardin pour les légumes et les fleurs.

Dans mon enfance, à Vabre on avait un jardin à côté de la maison ; mon père travaillait à la filature, mes frères et ma sœur aussi ; nous louions un jardin au propriétaire de l'usine.

Ma sœur s'occupait des fleurs après son travail sur un jardin en terrasse ; des œillets mignardises de toutes les couleurs, des gros chrysanthèmes, surtout des blancs que j'apprenais à tailler ; des dahlias et du lilas double violet et blanc ; un rosier blanc très parfumé à petites fleurs, des roses de Noël, des lupins, du lys blanc avec lequel on préparait une décoction avec les pétales dans de l'eau de vie pour soigner les coups

Devant la porte il y avait de gros bidons où ma sœur mettait des pensées et des liserons qui grimpaient le long de la maison ; c'était magnifique ! »

**Les résidents
de la Maison de retraite
Les Arcades à Dourgne**

LES JARDINS

Citoyens harcelés par une vie trépidante nous pouvons nous demander si un jardin a encore un avenir, mais l'attrait des espaces verts, la demande grandissante de produits naturels semblent apporter une réponse positive.

Qui ne sait quels délices nous procurent les produits des jardins issus de soins amoureuxment attentifs. Une tomate, une laitue, des fraises dont nous avons suivi le développement sont un régal. Nous leur trouvons des saveurs nouvelles que nous avons envie de partager, recréant ainsi des liens entre les êtres.

Dans un monde cacophonique où nous sommes sans cesse harcelés par la publicité pour être plus en phase avec le «dernier cri», un jardin ne donne-t-il pas une grande leçon d'ancrage, de stabilité et de paix ? Dans un univers végétal on perçoit la richesse du silence, l'écoute se fait plus attentive et retrouve la respiration de la vie.

Mais l'univers du silence n'est pas pour autant muet. Le jardin nous parle à travers la variété de ses espèces, de ses formes, de ses couleurs et de ses senteurs infinies. C'est une symphonie qu'il nous offre si nous voulons bien y être attentifs, symphonie dans laquelle chaque plante a sa place, n'est pas muette mais sans cesse nous parle par son utilité, la variété de ses formes, sa beauté lorsqu'elle s'ouvre à la vie. Un jardin, du plus modeste au plus seigneurial, avec ses magnifiques compositions, sait répondre en ami à chacune de nos humeurs. A chacun

de créer son jardin suivant ses possibilités, ses besoins, ses goûts, sa fantaisie et sa vision.

Dans ses allées nous pouvons nous détendre, nous laisser aller à nos rêveries, écouter le chant des oiseaux, suivre les abeilles, libellules, papillons, nous extasier devant l'éclosion d'une fleur, mettre de l'ordre dans des pensées confuses, trouver un apaisement à une douleur. Et un jardin ne nous délivre-t-il pas un message ?



N'est-ce pas grâce à l'accord de tous ses éléments qu'il trouve son unité singulière ? Mais n'oublions pas qu'un jardin se mérite. Ce n'est qu'à la mesure de l'attention, des soins continus qui l'entourent qu'un jardin peut nous offrir son plus beau poème. Et souhaitons que les citoyens du monde soient plus soucieux du réchauffement climatique.

Colette Avignon
Résidence Les Grands Chênes
à Saïx



LE JARDIN !

Je laisserai à de plus compétents que moi, le plaisir d'écrire sur un sujet aussi vaste. Je voudrais seulement vous faire le récit de deux événements lointains.

L'âne de Kadour

Kadour avait besoin d'un âne pour travailler son jardin. Il alla au marché en acheter un. Un maquignon lui en proposa un tout cagneux : « C'est un âne formidable. Il peut travailler sans manger ! » Kadour se laissa convaincre et revint au douar avec son acquisition.

En effet l'âne travaillait sans manger. Mais le cinquième jour, il creva. Alors, Kadour fit cette réflexion amère : « Maintenant qu'il commençait à s'habituer..... »

Les carottes

Comme chaque jour, je partis ce matin-là arroser les légumes de mon jardin. Arrivé sur les lieux, j'aperçus Mohamed dans ma planche de carottes.

« Que fais-tu là, Mohamed, au milieu de mes carottes ? »

- C'est le vent qui m'a poussé jusqu'ici me répondit-il.

- Mais pourquoi as-tu des carottes dans les mains ?

- Le vent soufflait si fort, que je me suis agrippé aux carottes pour ne pas être emporté et, tu vois, elles se sont arrachées, essaya-t-il de m'expliquer. »

Je pensais le confondre avec cette troisième question : « Et pourquoi y a-t-il des carottes dans le capuchon de ton burnous ? »

- C'est ce que j'essayais de m'expliquer lorsque tu es arrivé et que je ne comprends toujours pas, dit-il tout confus. »

Amusé par la naïveté ou la sagesse de ses réponses, je le laissai partir avec son butin, sans regret, car je n'aime pas les carottes.

J'ai bien le droit de ne pas aimer les carottes.

**Francis Abadie, un petit vieux
des Grands Chênes
Ancien directeur d'école à Sidi Bel Abbès**

*Regardez, mes enfants,
ce jardin qu'est la France,
et qui, pour nous s'étend
du Tarn à la Durance,
Et de l'autre côté,
Jusqu'à Mont de Marsan,
Si l'on voulait aller
Vers le soleil couchant,
Et nous pouvons prétendre,
Qu'au moins jusqu'à la Flandre,
Ce jardin peut étendre.
Au loin son herbe tendre,
Mais nous connaissons moins
Car c'est pour nous, bien loin.
Pour nous, petits pieds noirs,
Venus aux moments noirs,
Nous ne voulions que voir
Au-dessous de la Loire.
A notre première sortie,
Nous vîmes que par ici,
C'était le paradis ;
La foudre était passée :
Elle avait bien porté,
Son coup bien ajusté.
Regardez mes enfants
Ce jardin qu'est la France,
Il porte l'espérance
Dans les plus durs moments.*

**Jacqueline Lafage
Résidence Les Grands Chênes
à Saïx**

LE JARDIN

La rédaction d'un article sur le jardin n'est pas chose aisée lorsqu'il s'agit de s'accorder sur le sujet.

Nous sommes un groupe et chacun a sa propre conception sur l'idée de faire son jardin.

Nous sommes tous d'accord pour dire que l'essentiel lorsque l'on est dans son jardin c'est la notion de plaisir.

Nous pourrions parler des "bienfaits" du jardin, dans un monde où les choses vont de plus en plus vite, le jardin peut être source de bonheur et de détente.

Savoir s'arrêter un moment pour observer la nature, les oiseaux, les insectes ; écouter le bruit du vent à travers les feuillages, savourer le parfum des fleurs au printemps ou encore se laisser aller à la gourmandise en goûtant un fruit mûr ou tout simplement travailler la terre sans avoir à penser ...

Nous avons choisi d'aborder le thème du jardin potager. Car de notre temps, nous faisons le jardin plus pour remplir notre assiette que pour nous occuper.

Le plaisir pour le jardinier commence à la plantation. Mais avant cela, il faut préparer la terre.

Le groupe est d'accord pour dire qu'il vaut mieux choisir d'utiliser l'engrais le plus naturel possible. On parle de "fumure" là chacun y va de la sienne : de la "galinace" (poulet), de la "colombine" (fiente de pigeon), du crottin de cheval ou encore celui de vache.

Cette fumure devra se faire de préférence à l'automne. Le jardinier déposera le fumier sur la terre et la retournera de façon à l'enrichir. La terre sera ainsi prête au repos pour l'hiver.

L'essentiel des plantations peut se faire au printemps mais il est possible d'avoir des légumes en hiver comme les choux, les poireaux, les carottes, les betteraves.

La plantation étant faite, les plants devront être bien surveillés afin de se développer le mieux possible.

Selon les plantations l'arrosage reste un des éléments essentiel à la bonne croissance des végétaux (les tomates par exemple doivent être arrosées 2 fois par semaine mais en quantité, les radis, haricots, courgettes nécessitent un arrosage plus régulier mais en quantité modérée).

La surveillance et la vigilance sont de mise pour mettre toutes les chances de son côté pour avoir de beaux légumes.

Ainsi selon les moments il faudra prévenir les maladies et utiliser des traitements. Pour favoriser la croissance on peut utiliser des traitements naturels comme le "purin d'orties".

Enfin surveiller la maturation afin d'effectuer l'opération la plus importante : la récolte.



Photo souvenir de notre récolte après l'atelier jardin de la Maison d'Accueil

Les bienfaits du jardin :

A travers une activité physique quotidienne c'est la satisfaction de créer quelque chose de bon à consommer. C'est la satisfaction du goût.

Travailler la terre et passer du temps dans son jardin permet de s'évader, l'esprit est libre.

Entre jardiniers le plaisir de pouvoir échanger et se donner des "tuyaux" c'est un moment de partage.

Avec les enfants, petits-enfants ce sont des moments privilégiés, des moments de bonheur. Une façon aussi de transmettre tout >

LE JARDIN

l'amour que l'on a pour les choses simples et aussi une façon de transmettre son savoir-faire.

A la Maison d'Accueil, notre plaisir c'est de faire un atelier pour les gourmands en réalisant quelques confitures avec les produits de notre jardin.

Moment de partage et de convivialité avec les résidents et le personnel.



Photo souvenir de la cuisson de la confiture de tomates vertes (de notre jardin) à l'atelier des gourmands

Avoir la satisfaction de manger des aliments sains et de pouvoir faire plaisir à sa famille, ses amis en les invitant à partager un bon repas.

Les conseils pour réussir son jardin :

- aller au jardin tous les jours,
- échelonner les plantations et changer les variétés de légumes,
- bien surveiller l'arrosage,
- régulièrement se débarrasser des mauvaises herbes,
- ne pas oublier de nourrir la terre,
- savoir récolter au bon moment.

Le groupe s'est mis d'accord pour la formule de la fin :

"L'essentiel pour avoir un beau jardin c'est d'avoir l'amour de la Terre et la santé pour la travailler"

Qui n'a pas rêvé d'un petit lopin de terre pour cultiver ses choux une fois la retraite arrivée !

Nos grands-mères chantonnaient :

« J'ai descendu dans mon jardin

Pour y cueillir du romarin !

ou bien

au jardin de mon père

les lauriers sont fleuris !

nous, Castrais, sommes très fiers du jardin « Le nôtre » qui était un architecte paysagiste ! Et sut jouer avec les buis !

J'aime aussi les jardins anglais, avec Leur charme ! Et leurs roses !

Les jardins de curé,

propres au recueillement

Où le Révérend médite, en lisant son Bréviaire !

les jardins aromatiques où l'on cultive les plantes médicinales !

les jardins d'acclimation !

les jardins publics où tout le monde vient et se croit propriétaire !

le jardin de Versailles avec ses jets d'eau et ses statues !

je veux parler aussi du jardin d'enfants où nos tout petits apprennent à vivre en communauté, comme nous le faisons maintenant aux « Grands-Chênes » en essayant

d'avoir, devant notre porte, notre petite terrasse fleurie qui donne bon moral et nous permet de cultiver notre jardin intérieur !

Jacqueline Lafage
Résidence Les Grands Chênes
à Saïx

Un groupe de résidents
de la Maison d'Accueil
Saint-Vincent Sainte-Croix à Sorèze

DIVERS JARDINS...

Il existe plusieurs sortes de jardin

Le jardin d'agrément :

Le jardin d'agrément se trouve généralement à côté de la maison d'habitation, c'est un lieu qui permet de se promener, de se reposer, de se retrouver en famille ou entre amis. On y prend plaisir à regarder les plantes pousser et fleurir, à observer autour de toute cette végétation la vie cachée des insectes qui butinent, des petites bêtes qui nous espionnent et des oiseaux qui viennent picorer. C'est la nature.

Créer, entretenir son jardin est une occupation agréable. On a le plaisir de semer, planter, arroser les fleurs qui poussent en fonction des saisons : les perce-neige en janvier, les violettes, les primevères, les pensées en mars ainsi que tulipes, jonquilles puis arrive le doux parfum des lilas. En été, les glycines font de magnifiques tonnelles avec leurs grappes de fleurs, les géraniums, les fuchsias, les roses, les lavandes, les pétunias



aux couleurs vives et bien d'autres encore colorent les vasques ou plates-bandes. N'oublions pas les arbres fruitiers ou non qui fleurissent aussi nos jardins et qui donnent d'excellents fruits tels que les cerises, les prunes... En automne, ceux sont les fruits qui attirent notre attention : les poires, les pommes, les raisins sur des treilles, les noix et noisettes qu'il faut vite ramasser avant de se les faire voler par les écureuils. Et puis l'hiver arrive, et là, il faut nettoyer les plantes annuelles, tailler certains arbustes, pailler pour protéger des gels et laisser s'endormir la végétation.

Le jardin potager :



Le jardin potager est d'une utilité différente du jardin d'agrément. Le but du potager est de produire ses propres légumes. On va semer, planter, biner la terre pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. Une chose très importante qu'il faut respecter pour réussir de bonnes cultures, c'est de tenir compte de la lune. Il y a des jours pour semer, d'autres pour planter, d'autres encore pour travailler la terre, tailler, faire des greffes... cela varie en fonction des cultures : légumes racines, feuilles, fruits, tubercules... Il ne faut pas faire n'importe quoi et n'importe quand, toute cette connaissance et ce savoir-faire se transmettent de générations en générations.

Aujourd'hui, on parle beaucoup de culture bio, et c'est une bonne chose qu'on interdise les produits toxiques car ils détruisent aussi tous les insectes ce qui nuit à une bonne pollinisation.

Aujourd'hui, pour éviter certaines maladies ou l'invasion d'insectes comme les pucerons, on associe des fleurs avec les légumes (oignons d'inde avec les tomates), on fait du purin d'ortie qui est utilisé comme un insecticide et engrais naturel mais il a un inconvénient : il sent très mauvais.

Le jardin d'agrément public :

Ceux sont des jardins où l'on trouve des fleurs, des arbustes, des pelouses, des bassins d'eau avec des poissons ou des volières avec des oiseaux... bien souvent, il y >

PAROLES DE RÉSIDENTS



a des plantes ou arbres originaires de divers pays. Ces jardins, se trouvent en général dans les villes, il y a également des jeux pour les jeunes enfants et cela permet aux mamans de promener leurs bébés.



Plantation de fleurs dans des jardinières.

**Les résidents de l'EHPAD
Saint-Vincent-de-Paul
à Blan**

J'ai passé mon enfance à Toulouse, sans jardin, autant vous dire que lorsque je suis arrivée ici mariée, je n'avais pas le biais. C'était donc une affaire d'homme. Mon mari et mon beau-père semailles les haricots, tomates... Je me contentais de les ramasser et ma belle-mère de les cuisiner. J'entends encore mon mari rouspéter lorsque les lapins mangeaient les salades à notre place !

(M^{me} Darnatigues)

Mon jardin de Brassac était entouré de buis, avec de nombreuses variétés de fleurs. Il y avait des roses de toutes les couleurs et chaque année je devais en renouveler car elles gelaient souvent. Tous les matins à mon réveil, j'allais en couper 2 ou 3 pour parfumer la maison. Un jour, en vacances, je suis allée au château de Villandry, j'ai été frappée par la beauté de ses jardins potagers. Les légumes étaient associés en fonction de leur couleur c'était une merveille.

(M^{me} Vidal)

Mon jardin était mixte, on y trouvait aussi bien des fleurs que des légumes. Il était ouvert à l'ensemble de la famille, tout le monde y venait s'y servir. Lorsqu'il y avait beaucoup de haricots verts, on les vendait à Castres, place nationale et on mangeait ce qui n'était pas vendable.

(M^{me} Boyer)

C'est ma mère qui s'occupait des fleurs, il y en avait de toutes les qualités, il était SPLENDIDE ! J'aurais aimé avoir le même, mais en travaillant je ne pouvais pas m'en occuper comme elle.

(M^{me} Armengaud)

Mon mari s'occupait de faire pousser les légumes et ma mission était d'en faire des conserves. C'était nos réserves pour l'hiver, on n'achetait rien.

(M^{me} Pech).

Nous venions des Vosges et mon père cultivait des choux pour la choucroute. Un beau matin, quand on a ouvert les volets la terre était soulevée mais les choux étaient partis !

(M^{me} Bastien)

Le Clos de Siloé à Roquecourbe

MON EXPÉRIENCE SUR LE JARDIN



Je suis né à la campagne, fils de paysan. En dehors de mon travail professionnel, j'ai toujours adoré jardiner mes 200 mètres carré de jardin.

Dès l'automne il faut commencer à préparer la terre, apporter un amendement : compost ou fumier.

J'avais l'opportunité d'avoir une voisine qui avait des moutons et me donnait son fumier tous les ans que je répandais sur le terrain. Il faut dire que j'avais un mini-tracteur et son outillage : charrue – rotovateur, avec lequel j'enfouissais ce fumier laissé décomposer tout l'hiver. On peut aussi le répandre sur la terre après labour ou bêchage.

Dans un coin sans fumier, je préparais pour semer des fèves et de l'ail en Novembre, quelques pois également "variété spéciale" pour l'hiver.

Passé la saison hivernale suivant la météo, commencer à préparer pour planter les pommes de terre vers le 15 mars ou le 20 (comme je vous disais le jardinier est tributaire de la situation climatique et de la pluviométrie). J'avais une rangée d'asperges, une cinquantaine de plants ; des artichauts à peu près pareil, tomates à farcir ou tendres en vinaigrette et le supplément "les cœurs" en conserve.

J'avais des framboisiers, des fraisiers, des groseillers et toutes sortes d'arbres fruitiers :

cerisiers, pêchers, pruniers, mirabeliers, plusieurs variétés de poiriers, un cognassier, un abricotier, un groseiller à maquereaux.

Il y a aussi la taille d'hiver ou de printemps suivant les arbres, les traitements du pêcher pour "la cloque" à la bouillie bordelaise (à la chute des feuilles ou au débournement c'est à dire à l'éclosion des bourgeons).

Et puis il y a pas mal de salades suivant la saison et la variété. Semis, repiquage, arrosage les semis sont à arroser tous les jours. On ne doit pas semer ou planter n'importe quand et n'importe quoi car les phases de la lune sont aussi très importante. Lune nouvelle pour planter et lune vieille pour les semis ; il y a aussi des jours à racines pour les radis ou toute autre plante enterrée ou semi-enterrée ; des jours à feuilles, des jours à fruits.

Je faisais aussi de la carotte, des choux, des poireaux pour l'hiver environ 200 à 250 plants ; des tomates 20 ou 30 pieds plusieurs variétés : ananas, beeftech, coeur de boeuf rouge ou rose, tomate poivron pour la salade, monfavet, marmande pour farcir, Saint-Vincent très lisse et tomates cerise pour l'appétitif.





On peut varier selon les goûts, l'utilisation et l'époque de la maturité. Car en tout il en existe 43 variétés, de différents goûts et couleurs : jaunes, rouges, noires et en fin de saison tomates vertes pour la confiture. J'avais aussi des courges, spaguettis, musquées, patisson blanc ou rouge, potimarron et puis bien sûr des courgettes, coureuses ou non coureuses.

La courgette, de l'eau et du soleil pousse très vite, arroser le matin si possible avant le lever du soleil ou le soir tard après le coucher du soleil.

Avec de l'eau tempérée c'est mieux. L'eau que l'on aura stockée dans une cuve pendant la journée, l'eau du puit ou du robinet n'est pas la meilleure sauf pour le goutte à goutte.

La tomate une bonne fois par semaine sera suffisant.

Les semis sont à arroser tous les jours en période de chaleur ainsi que certaines salades sinon elles montent en graines.

J'avais aussi des aubergines, des violettes et des blanches plus douces.

Là aussi, il fallait assez d'eau sinon elles deviennent piquantes. On peut les faire en beignets ou passé à la poêle avec un peu de graisse de canard.

J'avais aussi pas mal de haricots verts sans fils "Talisman, Beurre, Mange tout, Triomphe de Farcy" le nombre de variété est très large.

Dans un coin du jardin un petit jardin d'agrément avec plusieurs variétés de rosiers pour échelonner la cueillette des roses (rouges, blanches, jaunes ou de plusieurs couleurs sur le même pied).

Ne pas oublier de traiter à la bouillie bordelaise car le rosier craint aussi le "mildiou" ou "l'oïdium".



Il y avait aussi des arums blanc ou jaunes mais là, la cueillette c'était plutôt le travail de mon épouse suivant le décor de la maison.

La devise du jardinier est l'amour du travail de la terre, se lever de bonne heure, le savoir faire et le plaisir de récolter.

Jacques Prévert a dit :

- "Le vrai jardinier se découvre devant la pensée sauvage"
- "La critique c'est un bontaniste et moi je suis jardinier"
- "Notre corps est notre jardin et notre volonté est de le jardiner".

M. Georges BIGOT
Maison d'accueil de SOREZE

POÈME SUR LE JARDIN EN LANGUE D'OC

LO LIMAUC

Lo limauc part en vacancas...
Ven campar dins lo casal...
I muda sas cornas,
Emai son ostal...
E quora se'n tòrna,
A tot mes a mal :
Adiu l'ensalada !
Adiu lo jolvèrt !
Rèsta que de bava
Al casal desèrt :
Limauc ! limauc ! te farem
coire !
Limauc ! limauc ! te farem
rostir !
Francimand part en vacanças...
Ven campar dins lo casal...
I muda sas cornas,
Emai son ostal....
E quora se'n torna,
A tot mes a mal :
Adiu l'ensalada !
Adiu lo jolvèrt !
Rèsta que de bava
Al casal desèrt !
Francimand,
te farem coire !
Francimand,
te farem rostir !

L'ESCARGOT

*L 'escargot part en vacances,
Vient camper dans le jardin...
Il y déménage ses cornes,
Et aussi sa maison...
Et quand il en revient,
il a tout mis à mal :
Adieu la salade !
Adieu le persil
Il ne reste que bave
Au jardin désert :
Escargot nous te ferons cuire !
Escargot ! nous te ferons rotir !
Francimand part en vacances...
Vient camper dans le jardin...
Il y déménage ses cornes,
Et aussi sa maison...
Et quand il s'en revient,
Il a tout mis a mal :
Adieu la salade !
Adieu le persil !
Il ne reste que bave
Au jardin désert !
Francimand !
nous te ferons cuire !
Francimand !
nous te ferons rotir !*

Marceu Esquieu.
(recherche internet/les poètes occitans).
EHPAD de Sorèze

A.J.R.T.

*Association pour le Journal
des Résidents du Tarn*

Site : ajrt.org
Tél : 05 63 61 02 08

Adhésions :
Individuelle : 20 €
Etablissement : 65 €
par chèque à l'ordre de AJRT
ou mandat administratif

Siège social
Villégiale Saint-Jacques
Place Carnot - 81108 Castres Cedex
05 63 71 63 02
savin.sacro@wanadoo.fr

Sur le Banc - N° 34
ISSN 1625-774X
Dépôt Légal janvier 2018

**Directeur de la publication
et Rédacteur en chef**
M. Francis CERDAN

Comité de rédaction
Animatrices :
Stéphanie ASLANIS
Martine BENEZETH
Christelle BERNADOU
Marie-Christine BOUISSET
Inès CAMPS
Dominique COLOMBEL
Elodie CZAKO
Myriam CROS
Marie-Pierre ESPITALIER
Danièle LAGOUTE
Dominique PARADIS
Christine RACINE
Catherine SEBE

Directeurs :
Pauline CREMER
Francis CERDAN
Pierre LEMETTRE
Bruno MARTEN
Brigitte MARTINEZ
Alric SOUCHON

Résidents :
Madeleine BARDOU
Claire CALVET
Ernest CANDILLE
René JUNQUET
Paul MONTAGNE
Christiane NIERAT
Lucette ROUANET
Lucette SALVETAT
Marcelle SANCHO
René VINANTE

Fabrication-Maquette
Photogravure-Impression
SIEP FRANCE Imprimerie :
05 63 49 26 26

